

Un numéro mixte est à la fois une opportunité et un test pour la mission éditoriale. L'éventail de sujets et d'approches que vous trouverez dans ce numéro témoigne de l'étendue et de la profondeur que les *Annales d'histoire de l'art canadien* cherchent à conserver. En suivant les normes très élevées établies par l'ancienne rédactrice en chef et fondatrice de la revue, Sandra Paikowsky, *JCAH/AHAC* vise à s'améliorer avec chaque numéro.

La restauration de deux œuvres de Jean-Antoine Aide-Créquy (1749–1780) par Élisabeth Forest, Marie-Claude Corbeil et Elizabeth Moffatt au Centre de conservation du Québec a permis de découvrir une mine de renseignements sur les méthodes de travail de ce prêtre artiste qui serait le premier peintre né au Canada – avant la lettre, bien sûr. Cet article poursuit la très forte tradition des *Annales* de prêter attention à l'objet, mission confirmée par le récent numéro sur le thème de l'encadrement.

En revenant sur le sujet de David Milne (1881–1953), David Silcox intéressera et surprendra les admirateurs de cet artiste canadien contemporain. De nouvelles données sur la vie de Milne rétablissent les faits et nous rappellent dans quelles circonstances il a grandi et exécuté ses premières œuvres – un chemin assez loin de New York. Silcox est à la fois le biographe de Milne et l'auteur du catalogue raisonné consacré à son œuvre. La nouvelle biographie de l'artiste par James King, revue dans ce numéro par Liz Wylie, confirme l'intérêt soutenu pour Milne dans le domaine de l'art et la culture canadienne en général.

D'autres sujets d'intérêt sont nés de l'exposition monumentale *La couleur du Jazz. Une modernité des années 1920 Montréal, le Groupe de Beaver Hall*, au Musée des beaux-arts de Montréal. Point culminant d'une décennie de recherches par les co-commissaires Jacques Des Rochers et Brian Foss, l'exposition et la documentation d'accompagnement sont brillamment étudiées par Alicia Boutilier, pour qui l'autorité de la recherche des commissaires mérite d'être honorée. Les membres du Groupe du Beaver Hall (l'« autre » Groupe, comme le rappelle Boutilier), qui étaient principalement mais pas exclusivement des femmes, sont maintenant fermement inscrits dans le panthéon. Fait important, pour nous, Boutilier souligne le projet d'histoire des expositions du Groupe du Beaver Hall. Nous y percevons des fragments de l'expérience artistique canadienne – le choc de la modernité, parfois livrée, parfois supprimée.

L'histoire de l'art canadien comprend l'histoire de ses institutions artistiques. Ian Ferguson donne un compte-rendu de l'acquisition d'un tableau de Jackson Pollock que les étudiants des politiques culturelles et des manœuvres bureaucratiques canadiennes trouveront tout à fait passionnant. Les principaux acteurs sont la directrice du Musée des beaux-arts du Canada, Jean Sutherland Boggs, et le premier conservateur de l'art contemporain de l'institution, Brydon E. Smith, tous deux déterminés à ce que la collection du Musée reflète le plus large contexte nord-américain – dans ce cas particulier, une figure emblématique de l'expressionnisme abstrait américain.

Être moderne – dans le cas présent, être une femme moderne – a poussé la photographe Lorene Squire dans une tout autre direction, celle de la passion de la sauvagine, du Midwest américain jusqu’au nord canadien. C’est naturellement la technologie qui l’y a amenée : les moyens de transport et les communications modernes, et l’appareil photo. Karla McManus explore les facteurs qui sous-tendent la brève mais fructueuse carrière de Squire comme photographe naturaliste, y compris les commandes pour *The Beaver*, la revue de la Compagnie de la Baie d’Hudson, et la prise de conscience croissante de la fragilité de la terre après les quatre sécheresses des années trente. Par ses recherches transnationales dans les archives de la culture de l’imprimé, McManus contribue à l’expansion de l’étude de la photographie au Canada.

La fascination d’Adam Lauder pour l’esprit du vingtième siècle a enrichi les pages de cette revue, tout d’abord en mettant en relief la pratique d’Iain Baxter (n. 1936) et, dans le présent numéro, en reliant l’œuvre d’un créateur canadien aux nombreux talents, Bertram Brooker (1888–1955), à l’influente méthode d’autosuggestion consciente du psychologue français Émile Coué. On peut discerner un écho de la méthode Coué dans le premier paragraphe de cet article. L’essai de Lauder est beaucoup plus subtil.

Les grandes idées donnent de gros livres à déballer. Dans son essai sur *The Last Art College* par Garry Neill Kennedy, Robin Simpson rend justice à ce volumineux ouvrage, reconstruisant l’expérience pédagogique du Nova Scotia College of Art and Design (maintenant NSCAD University) telle que présentée par l’ancien président et imprésario de l’extraordinaire prestation vedette du NSCAD. En lisant parfois entre les lignes, et attentive aux omissions, Simpson fait un travail remarquable et montre que l’histoire du NSCAD est encore en développement.

À suivre.

*Martha Langford*

*Traduction : Élise Bonnette*